

# courage

**Courage aveugle: une histoire de force morale et d'endurance**

©UNHCR/R. Goldstein-Rodríguez



*Le jeune Jusu Camara guidant Pa Sekou à travers le marché du camp.*

La vie dans un camp de réfugiés n'est jamais facile. Le plus souvent, vous avez fui votre maison avec les vêtements que vous aviez sur le dos et quelques maigres biens. Pour Sekou Camara, « Pa Sekou » pour ses amis, la situation est d'autant plus pénible à supporter qu'il a perdu la vue.

Au Libéria, Pa Sekou possédait une plantation de café et de cacao, petite mais prospère. De plus, la découverte de diamants avait rendu sa terre encore plus riche. Pa Sekou et sa famille menaient une existence agréable – jusqu'à ce que la guerre s'installe dans leur pays et entre dans leur vie.

La première rencontre eut lieu quand les rebelles lui demandèrent de l'argent, menaçant de tuer son fils Jusu s'il n'obtempérait pas. Pa Sekou leur donna 1500 dollars américains, tout ce qu'il avait. Quand ils revinrent une semaine plus tard, il n'avait plus rien. Cette fois, les rebelles furent moins conciliants.

Pa Sekou resta ligoté sur une chaise pendant une semaine. Chaque jour, ils lui frottirent les yeux avec du piment rouge et de l'essence. Ils lui écartèrent les paupières de force et l'obligèrent à fixer le soleil brûlant du Libéria. À la fin

de cette terrible semaine, il avait perdu la vue et, comme on ne pouvait rien en tirer, il fut libéré. Pa Sekou était un homme aveugle, brisé.

Aisatu, sa femme, le soigna et peu à peu il retrouva la santé. Mais les rebelles revinrent. Ivres de violence, ils saccagèrent tout, ils incendièrent la maison et les cultures. Dans la confusion, Pa Sekou fuit n'emmenant avec lui que Jusu, son fils de trois ans. Il ne put qu'espérer que sa femme et ses filles avaient fui dans la même direction.



*Pa Sekou, Aisatu, Jusu et Jenne Camara (absente de la photo) forment à nouveau une famille heureuse.*

des tours. Puis il sentit les bras de sa femme autour de lui.

Après la funeste visite des rebelles, Aisatu avait réussi à atteindre la Guinée avec leur fille Jenne. Une autre de leur fille avait fui avec une tante, et la troisième s'était échappée avec un oncle. Après les avoir cherchés pendant près de quatre ans, Aisatu les avait enfin trouvés!

Rassuré de savoir que tous ses enfants allaient bien, Pa Sekou et sa famille, aujourd'hui réunis, peuvent envisager l'avenir avec une force retrouvée et avec courage. Pa Sekou rêve de la ferme qu'il aime tant, et même si sa terre brûlée n'est peut-être plus fertile et qu'il lui sera difficile de reconstruire son existence parce qu'il a perdu la vue, il espère toujours rentrer un jour au Libéria.

Pa Sekou et Jusu arrivèrent en Sierra Leone en février 2001, et ils s'installèrent dans un camp de réfugiés de l'UNHCR. Sans nouvelles de sa mère et de ses sœurs, le petit garçon dut s'occuper de son père aveugle du mieux qu'il put et s'assurer que celui-ci ne manquait de rien pendant les quelques heures qu'il passait chaque jour à l'école. Aisatu leur manquait, et ils passaient leur temps à se demander si elle était encore vivante.

En décembre 2004, alors qu'il se rendait à la prière du vendredi, Pa Sekou entendit une voix familière. Aisatu? Il continua à marcher, pensant que son imagination lui jouait

# courage